

La Bible dans tous ses états

SOMMAIRE

Présentation 5

La Bible et ses langages

MIREILLE HADAS-LEBEL

Comment la traduction grecque de la Bible est-elle devenue un texte sacré? 9

THIERRY ALCOLOUMBRE

Bible des Grecs ? Mythe des Juifs ?
Remarques sur les pratiques du texte dans l'Antiquité 19

CYRIL ASLANOV

Le verset dans tous ses états :
les enjeux syntaxiques de l'exégèse biblique 45

CÉDRIC COHEN SKALLI

Une réminiscence biblique de La Boétie dans le
Discours de la Servitude volontaire 61

SHMUEL WYGODA

« *La beauté de Japhet sous les tentes de Sem* »
La Bible, l'Europe et Levinas 73

De la Bible à la littérature

YEHUDA MORALY

Le théâtre des prophètes 95

YONA DUREAU	
La Bible comme modèle de <i>La Nouvelle Atlantide</i>	107
DAVID MASKELL	
L' <i>Esther</i> de Racine: perspectives juives, perspectives chrétiennes	133
HAÏM BEER	
Trois remarques sur l'arrière-pays biblique dans le texte d'Agnon	151
ANNE MOUNIC	
<i>Le royaume de l'origine future.</i> La Bible dans la vie et l'œuvre de Claude Vigée	167

Voix de l'art

JEAN-CLAUDE GALLARD	
La Bible, un chemin de création pour Arnold Schoenberg	193
ANDREINA CONTESSA	
Représentations de la ligature d'Isaac dans l'art juif et chrétien du Moyen Âge	213
ARIELLA AMAR	
L'artiste des anges et de Satan : Gustave Doré sur un plateau	233
 <i>La Bible au jour le jour ...</i>	
PATRICK HADJADJ	
Samson explose aujourd'hui dans un bus à Jérusalem	253

Présentation

Consacrer un numéro de *Perspectives* à « la Bible dans tous ses états » tient un peu de la gageure. Dans cet immense sujet, il a fallu choisir. Quelques « perspectives » seulement.

La première s'ouvre sur « la Bible et ses langages ». Au cœur du débat, le rapport de la Bible au monde grec. Quatre articles s'interrogent sur la question. Mireille Hadas-Lebel rappelle les circonstances dans lesquelles s'est faite la traduction de la Septante. Ce texte déjà sacralisé par les juifs, en particulier les juifs alexandrins, allait tout naturellement devenir « l'Ancien Testament des Chrétiens ».

Pour Thierry Alcoloumbre, le caractère sacré de la Bible n'est pas un trait qui lui est spécifique. Ne pourrait-on pas lire Homère comme une « Bible des Grecs » ? Et la Bible comme un texte « mythologique et littéraire » ?

Cyril Aslanov se penche sur le problème même de la traduction en grec ou en latin. Passer d'une langue sans déclinaison comme l'hébreu à des langues qui en possèdent une peut entraîner « une déstructuration / restructuration du verset » biblique.

Se plaçant sous le signe de Levinas, Shmuel Wygoda rappelle que pour le grand philosophe, l'Europe « c'est la Bible et les Grecs. » Et S.Wygoda illustre ce point de vue en citant le Talmud : « il est écrit : "Que Dieu donne de la beauté à Japhet." Or ce qui est le plus beau dans la descendance de Japhet, c'est le grec ; qu'il réside dans les tentes de Sem. »

Cédric Cohen Skalli choisit de s'interroger sur « une réminiscence biblique de La Boétie dans le *Discours de la Servitude volontaire* ». La réminiscence en question fait allusion au moment où les juifs demandent un roi, dans Samuel I, chapitre 8. Demande méprisable aux yeux du grand ami de Montaigne qui estime du coup que les juifs méritent « tous les maux qui leur advinrent ». Mais que penser du même La Boétie qui ne manifeste que « respect et soutien pour la monarchie française » ?

Le second axe de réflexion, présent dans ce volume, nous conduit « de la Bible à la littérature ». Les questions abondent. Et si la Bible était déjà littérature, théâtre en particulier ? Yehuda Moraly découvre chez les prophètes des épisodes de pur théâtre. Ils se produisent quand la voix du prophète ne porte plus. « Crier la prophétie, la chanter ne suffit plus. Pour attirer l'attention, il va falloir créer un spectacle étrange. Isaïe doit prophétiser, nu, en Egypte. »

« La Bible comme modèle de *la Nouvelle Atlantide* ? » Il s'avère que chez le célèbre Francis Bacon (17^e siècle), la Bible est une référence

essentielle et qu'elle sert le projet littéraire et utopique du philosophe. Comme le montre Yona Dureau, « le texte de Bacon s'arrime à la Bible, voyage en elle ».

En France, toujours au 17^e siècle, Racine trouvera dans la Bible sa source d'inspiration pour *Esther*. Mais est-ce que ce fut là sa seule source ? David Maskell découvre que la pièce offre d'intéressants aperçus sur la connaissance que pouvait avoir eue Racine du monde juif de son temps et sur la réaction singulière d'une spectatrice comme...Madame de Sévigné.

La Bible joue un rôle des plus significatifs dans les textes de l'illustre écrivain israélien, Agnon. Non seulement de façon explicite par les citations qu'en fait l'auteur mais aussi, de façon plus subtile, dans l'économie même des récits. C'est ce que s'emploie à montrer Haïm Beer, grand écrivain lui-même, en mettant au jour « le dialogue que le texte agnonien établit avec le texte biblique. »

Plus près de nous, le poète Claude Vigée nous offre une œuvre où « pensée poétique et héritage biblique se mêlent à se confondre ». Mais, selon Anne Mounic, c'est surtout « la conquête sans cesse recommencée du langage » qui assure l'ancrage biblique de cette œuvre. Car « le combat du poète (« lutte avec langue ») se confond avec celui de Jacob (« lutte avec l'ange »).

Le troisième axe de réflexion, « Voix de l'art », nous permet de faire entendre d'abord celle de la musique. Un compositeur un peu négligé par la critique, Arnold Schoenberg, retient l'attention de Jean-Claude Gallard qui montre comment la Bible a été pour le grand compositeur un véritable « chemin de création ».

Les deux autres articles portant sur l'art touchent à la fois aux pratiques religieuses et aux traditions esthétiques.

Andreina Contessa suit « les multiples parcours » de l'histoire biblique de la ligature d'Isaac et nous découvre « la grande créativité interprétative de l'artiste » qui sait évoquer en images « ce que le texte a parfois passé sous silence ». Cette créativité n'apparaît pas moindre dans l'étude d'Ariella Amar où un simple plateau oriental, riche en représentations de scènes bibliques, semble avoir subi l'influence de Gustave Doré mais avec un détour étonnant par la Pologne.

Le regard d'un artiste, Patrick Hadjadj, clôt ce parcours. Regard d'un artiste sur un autre artiste et sur une mise en scène actuelle de la Bible. Pertinente ? Impertinente ? Le lecteur en jugera.

Fernande Bartfeld